

la tortue

LE
JOURNAL
DE LA
S.O.P.T.O.M.

N° 8 FEV. 88



quelques vues du VILLAGE (et page 16)

Le VILLAGE sort de terre !

En Septembre, ce n'était qu'un projet. En février, c'est une réalité ! En six mois, le VILLAGE DES TORTUES est sorti de terre. Nous attendions le permis de construire, et le financement. Courant Octobre, après de longues et difficiles démarches, nous obtenions enfin l'accord de l'Equipement, de la DDAS, de l'ONF, et des instances officielles. Feu vert nous était donné ! Quant aux capitaux, ils commencent à lentement alimenter notre compte Village. Nous pouvons commencer !

Premier objectif ; enclore les 10.000 m², et préparer le site à sa destination future. Une palissade avait été mise en place par les Scouts de France. Il restait à installer, sur trois cotés, un grillage de 2m. Long travail, d'autant que le sol était parfois pierreux ou difficile. L'ensemble devait prévoir plusieurs ouvertures, correspondantes à des chemins d'accès. Il fallait également laisser la nature en l'état, ne rien abimer, ne pas empiéter sur la végétation, respecter le lieu. Chaque dimanche, une équipe de la SOPTOM a planté les piquets, tendu les fils, posé le grillage (voir article "SUR LE TERRAIN"). Nous avons mis en place de nombreux poteaux de bois, des planches pour palissades. Tous les bois ont été enduits d'huile, pour les protéger et les teinter.

Second objectif : les enclos. Trois grands enclos étaient nécessaires, doublés d'une palissade pour le public. Pour limiter la fuite des tortues, il a fallu enterrer de 10 cm, chaque grillage, le tout sur plus de 2.000 m². Nous avons planté plusieurs centaines de pieux, et mis en place des centaines de mètres de grillage. Il a fallu ensuite mettre en place une palissade de style "coral", pour que le public puisse s'appuyer et voir les tortues, sans pouvoir les saisir. Chaque élément de bois, là encore, a été peint à l'huile de vidange pour éviter la pourriture et la détérioration. Plusieurs centaines de litres d'huile ont été nécessaires.

La diversité génétique de la population de *Testudo hermanni hermanni*

La DIVERSITE GENETIQUE DE LA POPULATION DE *Testudo hermanni hermanni* (Gmelin 1789) DU MASSIF DES MAURES

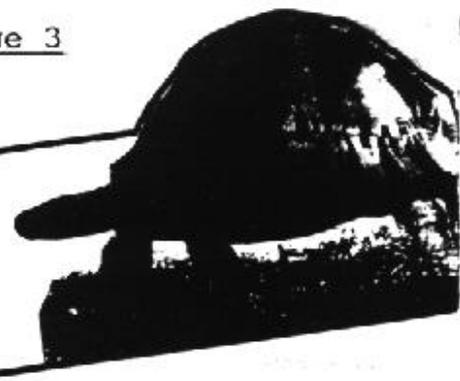
Par Ch. P. BLANC, H. SQUALLI HOUSSAINI et P. BLANC

Les populations de tortues terrestres dans la région Ouest-Paléarctique, ont subi une régression considérable de leurs aires de distribution et de leurs effectifs. En France, seule la population de *Testudo hermanni hermanni* (Gmelin 1789), selon la dénomination actuelle (BOUR, 1987), subsiste dans le Massif des Maures, reliquat d'une population beaucoup plus importante dont le déclin a été perçu dès le début du 20ème siècle. Des mesures de protection furent, en effet, proposées lors du premier Congrès International sur la Protection de la Nature en 1925 à Paris.

Divers travaux sur la biologie et l'écologie de cette espèce (CHEYLAN, 1981, 1984 / STUBBS et SWINGLAND, 1985, 1986) ont évoqué les causes extrinsèques de sa raréfaction. Mais l'incidence de facteurs d'origine intrinsèque ne peut être exclue ; de ce fait, nous complétons les données disponibles sur cette population par un examen de sa diversité génétique.

suite page 3

en page 6
la Radiata



- Herpétophilatélie

par Bernard Boussac

Pour débiter cette nouvelle rubrique, qui sera, si possible, régulière, je vous dirai simplement que collectionneur de timbres et amateur de tortues, j'ai réuni ces deux passions dans une thématique. Bien qu'incomplète, elle constitue un ensemble assez cohérent des timbres ou figure cet animal. Il a été émis de par le monde environ 350 timbres présentant soit en sujet principal, soit en sujet secondaire, soit sous forme de dessin (dans des armoiries, sur des monnaies, ou dans des séries style B.D.) une tortue. La majorité - plus de la moitié - de ces timbres concerne les cinq espèces marines.

Chaque article s'intéressera à une espèce ou un genre, avec, dans la mesure où je les possède, les photos des timbres correspondants. De plus, je vous donnerai des informations sur les dernières émissions, et je pourrai répondre éventuellement à vos questions.

Cette première rubrique sera consacrée à Testudo. Cinq pays ont émis des timbres concernant ce genre.

* La Roumanie a utilisé par deux fois Testudo sur ses timbres.

- début 1960, dans une série intitulée "Quelques animaux rares vivant sur le territoire roumain" (N° Yvert 1670 à 1672 et N° Yvert PA 107 à PA 109). Celui qui nous intéresse représente Testudo graeca ibera (N° 1671). Sa valeur faciale est de 55 bani. De format vertical, ce timbre brun violet est dentelé 14, le dessin est un peu fantaisiste. Cette série cote environ 75 F.

- en 1965, nouvelle série "Tortue et reptiles divers" (N° Yvert 2100 à 2109). Testudo graeca ibera (N° 2100) en est la première valeur - 5 bani - soit environ 3 centimes actuels. De format carré, ce timbre ocre, gris-bleu et jaune est dentelé 13 1/2. Cette série a été tirée à 500.000 exemplaires et vaut 60 F.



* Deuxième pays à timbrifier Testudo, l'Albanie. Cet état peu connu, "Shqipëria", le pays des aigles, est entre la Yougoslavie et la Grèce. En 1966, il émet une série de huit timbres "Reptiles" (N° Yvert 907 à 914). Cette série comporte deux tortues dont Testudo graeca graeca (N° 907) de valeur faciale 10 quintars, soit 9 centimes actuels. Ce timbre gris et polychrome est dentelé horizontalement 12 1/2 et verticalement 12, le dessin est à peu près correct, mais la coloration est peu réaliste. Valeur de la série : environ 60 F.



* Le 3 Juillet 1974, l'Espagne, dans une série de cinq timbres "Reptiles" (N° Yvert 1847 à 1851) nous propose également Testudo graeca graeca (N° 1847). Ce timbre polychrome, de valeur faciale 1 peseta, est dentelé 13. Cette série courante a été tirée à 7 millions d'exemplaires. Elle est évaluée entre 50 et 60 F. Le tracé et les couleurs, assez soignés, font de ce timbre un superbe spécimen.



* En 1966, l'Afghanistan émet une série intitulée "Animaux divers dans un même cadre" (N° Yvert 804 à 806). Ce dénomination curieuse cache trois timbres "Reptiles" dont Testudo horsfieldi (N° 806) de valeur faciale 8 afghani, soit environ 1 F. actuel. Ce timbre polychrome est dentelé horizontalement 13 1/2 et verticalement 14. Des timbres représentant Testudo, c'est celui dont le graphisme est le plus exact. Cette série de trois timbres, qui cote autour de 45 F., est très sous évaluée. Elle n'a été tirée qu'à 150.000 exemplaires et il n'est pas facile de se la procurer.



* Dernier pays, du moins pour l'instant, à avoir timbrifié Testudo, l'Ethiopie, ancienne Abyssinie, le 15 Novembre 1976 dans une série "Reptiles, sujets divers" (N° Yvert 817 à 821). Le timbre N.817, de valeur faciale 10 cents, baptisé Testudo spp. ou dans certains catalogues Testudo leithii ne ressemble à aucune espèce du genre. Ce timbre de format vertical, or et polychrome, est dentelé 14 1/2. On peut trouver - très difficilement, car elle n'a été tirée qu'à 60.000 exemplaires - cette série pour environ 60 F.

Bernard BOUSSAC

